

Gilles Fumey
Gilles Fumey
9 septembre 2011

Anatomies comparées

Georges Cuvier, le père de l'anatomie comparée, va peut-être se retourner dans sa tombe. Mais à l'ère statistique où tout se mesure, le bonheur (voir le *Parisien* du 10 septembre 2011), le bonheur national et, mieux encore, le bonheur national brut, à l'époque où se pratique une addiction aux chiffres (voir l'excellent livre d'Isabelle Sorrente, *Addiction générale*, Lattès) qui peut faire dérailler la science, je vous propose cette petite moisson chiffrée dégottée sur un magazine grand public - je précise - en kiosque.

Une question de géographie comparée résolue sur le site TargetMap avec une carte interactive sur la taille des organes sexuels masculins dans le monde. Une question avait été posée à Saint-Dié il y a quelques années lors d'un café géo sur les bords de l'eau dans le monde : que fait-on au bord de l'eau la nuit à proximité des villes ou même dans les villes, en Chine, en Europe ou les régions densément peuplées en général ? On a pu comparer la prostitution, les stratégies spatiales de l'approche des corps étudiées depuis par de jeunes géographes, homo ou hétéro. Mais une question n'avait jamais trouvé réponse à une échelle statistique satisfaisante : y a-t-il réellement un avantage anatomique africain à la taille de l'organe de reproduction mâle ?

The Penis Size WorldWide établit sur le site que le sexe masculin en érection maximale moyenne est de 17,93 centimètres dans le monde. Ce record serait tenu par les mâles de la République du Congo ([voir les données ici](#)) qui précèdent les Equatoriens (17,77 centimètres), les Ghanéens (17,31 centimètres). Les Français occupent une honorable quatorzième place dans ce classement. En bonne dernière position : les Cambodgiens (10,04 centimètres) et les Coréens du Sud - car les données au Nord ne sont pas fournies par le régime (9,66 centimètres).

Il m'arrive de lire dans les magazines écornés de la salle d'attente de mon dentiste des reportages où les femmes expliquent - en vain, semble-t-il - que ces questions de taille ne les intéressent pas. Chez les hommes, les petits mâles adolescents notamment, la chose est autrement plus essentielle. Les sexologues racontent que les boutonneux en tirent facilement des complexes qui peuvent les envoyer chez le psychiatre. L'honorable magazine *Sciences Humaines* (n°230, oct. 2011) rapporte les débats d'un congrès de sociologie tenu à Grenoble en juillet 2011 et s'interroge sur le « malaise de la masculinité ». Y. Le Henaff a communiqué sur l'embarras que suscite chez les chirurgiens esthétiques les demandes de pénoplastie (agrandissement du sexe masculin), allant pour certains médecins jusqu'au refus d'opérer. L'autre versant psy est parfois allé plus loin en corrélant les ambitions ou, plus simplement, la grosseur des voitures, le goût du tir à l'arc, l'envie d'être le meilleur et la manière dont les hommes vivent avec la taille de leur membre.

Et la géographie dans tout cela ? Outre que les comparaisons sur des jeunes mâles (les âges sont indiqués dans la série statistique) d'un pays à l'autre dessinent une « diversité » spatiale qui peut faire le bonheur des géographes (« pourquoi les choses sont là et pas ailleurs » aimait à dire un maître réputé de Paris-VII), il restera toujours les inconnues sur le rôle de la biologie

et de la génétique. La carte du génome humain n'a pas fait avancer le schmilblick. Mais en attendant le sens donné à ces statistiques-là, il y a fort à parier que celles sur le nombre de votants FN dans tel village des Alpes du Sud ou les tableaux statistiques des résultats au CAPES par académie, seront toutes aussi muettes sur le sens qu'ils ont à figurer comme des éléments de preuve d'une démonstration qui n'advientra jamais.

Gilles Fumey

Pour rester dans le domaine de l'art, cette anatomie photographiée sur une plage du Levant (été 2011). Commentez la position des continents. L'Union des Etats africains pourrait-elle poursuivre l'auteur de cette oeuvre ?



© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net